

IV. On prie peu pour les prêtres, qui, se dit-on, n'en ont pas besoin; on se dit qu'ils sont trois fois heureux, et on s'arrête là : c'est l'oraison qui commence par les mots : *O ter beatum*.

Dans la lettre adressée aux évêques, par le président de l'association, on demandait que si leur jour de commémoration ne pouvait maintenant être établi, on célébrât dans chaque diocèse, un service funèbre pour les prêtres défunts, et que ce service fût fixé au 6 février, jour où il se célèbre à l'église de Naples.

Beaucoup d'évêques ont répondu à l'appel du président de l'union de prières sacerdotale; une seconde lettre vient d'être adressée sous le patronage de Son Eminence le cardinal Presco, priant de nouveau les évêques du monde entier, de demander au Saint-Siège, de fixer au 6 février, la commémoration des *prêtres* défunts, comme saint Orlon l'avait fait pour les *fidèles* défunts.

Cette œuvre reçoit chaque jour de nouvelles adhésions (1).

Propagation de la Foi

Le montant des recettes de l'Œuvre de la Propagation de la Foi dans le diocèse de Québec, pour l'année 1900, a été de 6.474.73 piastres.

Douze paroisses ont donné plus de 100 piastres, 6 plus de 75, et 11 plus de 50.

Le naturel du Juif

Les *Mémoires* du général baron de Marbot rapportent le fait suivant, qui peint admirablement le caractère juif. La scène se passe après la bataille de Wagram :

Il est indispensable à la guerre d'avoir des espions : Masséna se servait pour cela de deux frères juifs, hommes très intelligents, qui, pour donner des nouvelles exactes et recevoir plus d'argent, avaient l'audace de se glisser parmi les colonnes autrichiennes, sous prétexte de vendre des fruits et du vin, puis, restant en arrière, ils attendaient les Français et venaient faire leur rapport au maréchal.

Celui-ci, pendant son court séjour à Hollabrunn, avait promis une forte somme à l'un des juifs s'il lui remettait, le lendemain

(1) *Lievre ecclésiastique.*